**Zeitschrift:** Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Herausgeber:** Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Band:** 84 (1996)

**Heft:** 6

**Artikel:** Edito : gros trous de mémoire

**Autor:** Mantilleri, Brigitte

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-280983

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 16.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

## Sommaire


**4**
**Mots d'elles**
- L'été, mode d'emploi

**5**
**Suisse actuelles**
- D'égales à égaux
- Brèves

**9**
**Dossier**
- La musique est aussi une affaire de «jupons»

**18**
**Monde**
- Nicaragua: des femmes contre la violence
- Itinéraire d'une Palestinienne au Liban

**21**
**Cantons actuelles**
- L'ombre de Pestalozzi
- Les brèves

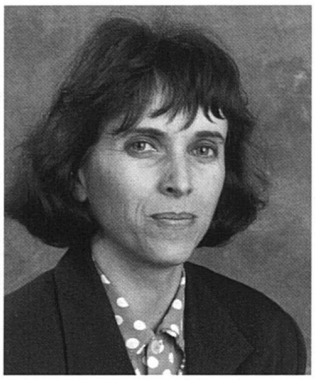
**25**
**Cultur...elles**
- Salon du Livre
- A lire
- La der

**28**
**Art**
- Les nuits folles des cafés de Sarajevo


**Images de la couverture**
de gauche à droite: Augusta Holmès (1847-1903), compositrice; Louise Adolpha le Beau (1850-1927) compositrice; Wanda Landowska (1877-1959) compositrice; en fond, Teresa Carreño (1853-1917) compositrice et pianiste.
(Cartes postales Furore-Edition)

**Délai de rédaction pour le numéro d'août-septembre: 10 août 1996**

## Edito



# GROS TROUS DE MÉMOIRE

Difficile, il est vrai, de citer de mémoire, comme ça, au détour d'une conversation, plusieurs noms de compositrices. Passées sous silence au fil de l'histoire de la musique, elles existent, ont toujours existé. Des historiennes les font revivre, des musiciennes les interprètent. Vous les découvrirez dans le dossier de ce mois-ci..

A l'opposé de ce «trou de mémoire» musical se trouvent les romancières, me direz-vous? Pas de doute possible, depuis le temps qu'elles écrivent et qu'elles ont prouvé que le talent d'écriture va bien au-delà du masculin et du féminin, les femmes de plume ne peuvent être oubliées. En vrac, de Christine de Pisan à Marguerite Yourcenar en passant par Murasaki Shikibu, l'auteure du *Dit du Gengi,* Virginia Woolf, Katherine Mansfield, Carson McCullers, Marguerite Duras, Isabel Allende, Agota Kristof et Patricia Highsmith, elles sont là, bien là et les noms se bousculent au portillon.

Pourtant, un hebdo suisse romand paru le 2 mai dernier a un trou de mémoire. Dans les six pages d'un dossier intitulé «Les monstres sacrés de la littérature», vous apprendrez que dans le monde entier les monstres sacrés de l'écriture sont des hommes – sauf Toni Morrison, honneur qu'elle doit sans doute à son récent Nobel. A cela s'ajoutent dix-huit photos d'écrivains – dont j'admire les livres, là n'est pas le propos, et pas de Toni Morrison en portrait.

La sélection s'est faite sur la base de noms de grands écrivains vivants donnés par des journalistes du monde entier, chacun devant trouver dix noms. Parmi eux neuf, dont le Suisse, n'ont pas mentionné de femmes dans leur liste, sept n'ont trouvé qu'une seule femme digne d'y figurer et enfin deux, dont l'Anglais, ont quand même cité deux noms.

Jusque-là, l'étonnement est de rigueur, mais c'est le choix des journalistes interrogés. Ce qui me turlupine plus, c'est l'absence de recul et de regard critique de ceux qui ont lancé cette idée – par ailleurs sympathique. Au lieu de cela, dans un article intitulé «Ils sont moins connus, mais ils valent le détour», quelques outsiders du palmarès – ceux qui ont été mentionnés par un seul journaliste – sont présentés. Que des hommes. Pas une ligne pour repêcher les outsiders que sont Doris Lessing, Nathalie Sarraute, P.D. James, Joyce Carol Oates ou Eudora Welty...

Pour parachever cette amnésie littéraire, je bute sur l'orthographe de Nadine Go(r)dimer (sans r), seule erreur dans cette liste. Révélateur?

Une chose est sûre, après ce néant, quel plaisir de lire dans *l'Evénement du Jeudi,* une page consacrée au centenaire de la mort de Clara Schumann. Après le récit de sa vie et de ses talents, Alain Duault conclut: *«Cent ans après sa mort, ne peut-on enfin réécouter Clara Schumann pour elle-même.»*

Sur ce, bon été, bonne musique, bonne lecture. Et au plaisir de vous retrouver pour le prochain numéro double, à paraître début septembre. Avec, entre autres, les résultats du sondage lancé avec la nouvelle formule.

**Brigitte Mantilleri**

BIBLIOTHÈQUE DE GENÈVE